

## Impact de la revalorisation des coefficients PBS sur la répartition des exploitations par dimension économique

Les surfaces agricoles et les cheptels sont valorisés selon des coefficients permettant le calcul de leur production brute standard (PBS). Ces coefficients résultent des valeurs moyennes des rendements et des prix calculés sur la période 2005 à 2009 pour les données du recensement agricole 2010 (« coefficients 2007 ») et des valeurs moyennes calculées sur la période 2008 à 2012 pour les données de l'enquête sur la structure des exploitations 2013 (« coefficients 2010 »).

La revalorisation entre 2010 et 2013 des coefficients unitaires utilisés pour le calcul de la production brute standard a un impact direct sur le classement des exploitations selon la dimension économique dans la mesure où les seuils utilisés pour cette classification n'évoluent pas avec le temps.

À coefficients constants, l'évolution de la répartition des exploitations dans les classes de dimension économique ne s'explique que par l'agrandissement moyen de la taille des structures de productions, dont certaines se regroupent dans des formes sociétaires, et d'autres reprennent des moyens de production à des exploitations

qui cessent leur activité. Cette dynamique d'agrandissement est d'autant plus importante que le rythme des disparitions est élevé. Ainsi, avec la disparition de 8 % des exploitations entre 2010 et 2013, et sans revalorisation des coefficients unitaires, la taille économique moyenne des exploitations se serait accrue de 5 %. La part des moyennes et grandes exploitations serait passée de 64 % à 66 %.

Avec des coefficients unitaires actualisés, l'évolution de la répartition des exploitations dans les classes de dimension économique s'explique aussi par l'évolution de la valeur respective des productions. Or, entre 2010 et 2013, toutes productions confondues, l'évolution des prix a été globalement favorable (+ 12 % entre la période 2005-2009 prise comme référence pour les coefficients 2007 utilisés en 2010, et la période 2008-2012 prise comme référence pour les coefficients 2010 utilisés en 2013). À structure de production constante, la PBS a donc également augmenté. Au total, une fois tenu compte de l'évolution des structures et des prix, la dimension économique moyenne des exploitations, mesurée par la PBS, s'est accrue de 20 %, et la part des moyennes et grandes est passée de 64 % à 68 %.

### Répartition des exploitations par dimension économique selon le coefficient PBS appliqué

	<u>2010</u> Coefficients 2007 %	<u>2013</u> Coefficients 2007 %	<u>2013</u> Coefficients 2010 %
Petites exploitations	36	34	32
Moyennes et grandes exploitations	64	66	68
Grandes exploitations	33	35	39
<b>Toutes exploitations</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>Champ</b> : France métropolitaine.			

Source : SSP - Agreste - Recensement agricole 2010 et enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

## Impact de la revalorisation des coefficients PBS sur la répartition des exploitations par orientation technico-économique (Otex)

La revalorisation des coefficients unitaires a également un impact sur le classement des exploitations selon l'orientation technico-économique.

À coefficients constants, l'évolution des effectifs dans chaque classe de spécialisation s'explique par des dynamiques structurelles. D'une part, certaines exploitations pérennes réorientent leurs activités de production – c'est le cas des exploitations qui abandonnent leur production laitière par exemple. D'autre part, à l'occasion d'un arrêt d'activité, les reprises d'exploitation, variables selon les filières, peuvent conduire à une réorientation de certaines productions. Toutes tailles économiques confondues, à coefficients constants, le nombre d'exploitations baisse entre 2010 et 2013 dans pratiquement toutes les spécialisations, mais de façon plus ou moins marquée.

Avec l'actualisation des coefficients, et donc la prise en compte de l'évolution relative de la valeur des productions, certaines exploitations

changent d'orientation sans que la structure de leurs productions ait été sensiblement modifiée. Ainsi, le prix des céréales ayant évolué plus favorablement que celui des autres productions entre la période 2005-2009 et 2008-2012 (+ 25 % contre + 12 % en moyenne), certaines exploitations de polyculture-polyélevage sont reclassées en grandes cultures. Au total, après actualisation des productions, les exploitations de grandes cultures deviennent plus nombreuses entre 2010 et 2013 (+ 1 % contre - 2 % en l'absence d'actualisation des coefficients).

Pour certaines orientations, les évolutions sont amplifiées si l'on s'intéresse aux effectifs des moyennes et grandes exploitations. En effet, l'évolution relative des prix joue à la fois sur la dimension économique des exploitations et sur leurs orientations technico-économiques. Ainsi, à coefficients actualisés, le nombre d'exploitations moyennes et grandes spécialisées en grandes cultures s'accroît de 11 % alors qu'il ne s'accroîtrait que de 2 % à coefficients constants.

### Répartition des exploitations par otex selon le coefficient PBS appliqué

#### Exploitations petites, moyennes et grandes

	2010	2013	2013	Évolution 2010-2013 à coefficients constants	Évolution 2010-2013 à coefficients actualisés
	Coefficients 2007	Coefficients 2007	Coefficients 2010		
	Nombre d'exploitations			%	%
1516 – Grandes Cultures	120 069	118 179	121 057	- 2	+ 1
2829 – Maraîchage et horticulture	14 568	14 679	14 539	+ 1	+ 0
3500 – Viticulture	69 956	64 943	64 875	- 7	- 7
3900 – Cultures fruitières et autres cultures permanentes	18 602	16 613	16 602	- 11	- 11
4500 – Bovins lait	50 237	47 574	45 709	- 5	- 9
4600 – Bovins élevage et viande	59 550	48 198	47 108	- 19	- 21
4700 – Bovins lait, élevage et viande combinés	10 853	15 477	15 278	+ 43	+ 41
4800 – Ovins, caprins et autres herbivores	56 218	49 218	48 272	- 12	- 14
5074 – Granivores et combinaisons de granivores et d'herbivores	29 881	23 721	22 741	- 21	- 24
6184 – Polyculture-polyélevage	59 596	51 980	54 401	- 13	- 9
9000 – Autres	1 854	1 024	1 024	- 45	- 45
<b>Toutes exploitations</b>	<b>491 384</b>	<b>451 606</b>	<b>451 606</b>	<b>- 8</b>	<b>- 8</b>

#### Exploitations moyennes et grandes

1516 – Grandes Cultures	70 975	72 088	78 950	+ 2	+ 11
2829 – Maraîchage et horticulture	11 136	11 068	11 105	- 1	+ 0
3500 – Viticulture	46 934	45 807	46 978	- 2	+ 0
3900 – Cultures fruitières et autres cultures permanentes	7 953	7 602	8 447	- 4	+ 6
4500 – Bovins lait	48 174	45 218	43 550	- 6	- 10
4600 – Bovins élevage et viande	33 456	28 808	28 765	- 14	- 14
4700 – Bovins lait, élevage et viande combinés	9 413	11 397	11 482	+ 21	+ 22
4800 – Ovins, caprins et autres herbivores	20 308	18 597	18 832	- 8	- 7
5074 – Granivores et combinaisons de granivores et d'herbivores	24 688	20 213	19 676	- 18	- 20
6184 – Polyculture-polyélevage	39 237	37 044	40 236	- 6	+ 3
<b>Toutes exploitations moyennes et grandes</b>	<b>312 274</b>	<b>297 842</b>	<b>308 021</b>	<b>- 5</b>	<b>- 1</b>

**Champ :** France métropolitaine.

Source : SSP - Agreste - Recensement agricole 2010 et enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013